

Saint-Bauld, 19 mai 2018.

Devant l'église de Saint-Bauld, une dizaine de personnes se regroupe autour de Christiane, qui animera la sortie du jour, en botanique générale.

Un coup d'œil sur l'église, construite au 15<sup>ème</sup> siècle, sur l'emplacement d'un prieuré du 11<sup>ème</sup>, et d'une chapelle dédiée à 'Baldus', compagnon du roi Clotaire 1<sup>er</sup>.

Premier arrêt autour de l'étang du moulin de la Luzière, dont nous remercions les propriétaires pour leur accueil.

Nous observons quelques plantes de milieu humide.

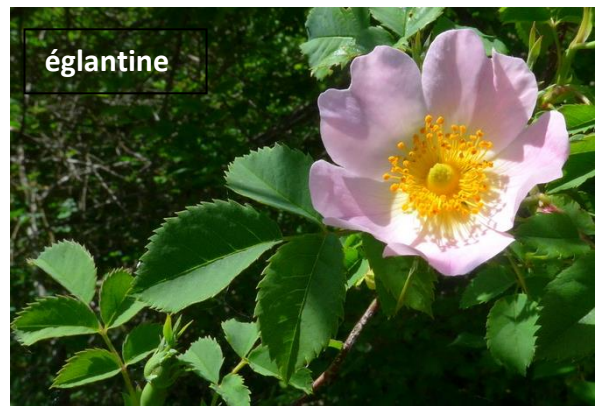
Sous un aulne glutineux, deux plantes, encore non fleuries : l'une a une tige de section carrée légèrement ailée, la Scrofulaire 'auriculata', l'autre a des feuilles 'verticillées' par 3, la Lysimaque.

Des joncs (tige à section ronde, sans noeud), et des carex (tige à section triangulaire) se distinguent bien des nombreuses graminées (poacées), aux tiges à section ronde avec des 'nœuds'. Dans ces 3 familles, les 'nervures' des feuilles sont parallèles. Un peu plus loin, un Iris orangé : comme les « herbes », les nervures de ses feuilles sont parallèles.

Des plantes aux feuilles parfumées, la Menthe 'suaveolens', et la Mélisse, côtoient le Lycope (chanvre d'eau). 3 plantes de la famille des lamiacées (tige à section carrée).

Un peu après un Cyprès chauve (un conifère qui perd ses feuilles en hiver), voici le Houblon, une liane 'volubile' (qui grimpe en enroulant sa tige) et une églantine (Rosa canina), qui grimpe en s'accrochant par ses épines.

De l'autre côté du chemin, une autre grimpante, herbacée vivace celle-ci, c'est la Fallope des haies. A son pied, la feuille très finement découpée du 'Silaum silaus', de la grande famille des apiacées (carottes...), puis le Lychnis flos coculi ('fleur de coucou'). En s'éloignant encore du bord de l'eau, de nombreuses inflorescences jaunes cachées dans un duvet blanc, et ressemblant à un trèfle (même famille) : c'est l'Anthyllis vulnéraire.



Susan, qui connaît « tous » les insectes, nous montre sous une herbe, un 'Procris' (ou Fadet), petit papillon gris et orangé, et un autre, tout bleu, c'est un 'Azuré du Nerprun'. Sur des orties, voici les chenilles bien noires du 'Paon du jour'.

Deuxième arrêt, au lieu dit des « 4 noyers ».

La végétation est bien différente : nous sommes sur un plateau calcaire, en partie boisé. Jeannine présente quelques lichens. Les genévriers voisinent spontanément avec les nerpruns, et tous deux se font maintenant rattraper par les robiniers (faux acacia), l'arbre aux fleurs blanches très parfumées (famille des haricots).

Deux chèvrefeuilles : d'abord celui des 'bois', liane volubile grimpant sur tout (Lonicera periclymenum), et aux longues fleurs odorantes en bouquet presque sphériques, ensuite celui en buisson, le camérisier (ou Lonicera xylostium), aux fleurs petites, groupées par 2.

On s'écarte des bois, Les plantes herbacées sont nombreuses, et souvent spécifiques du milieu. :

Le Mélampyre des champs, est une plante semi parasite. Les orobanches, elles, sont totalement parasites.

De l'origan ? Du serpolet ? Les 2 poussent ici. Et une 3<sup>ème</sup>. Elle ressemble à l'un et à l'autre, mais elle est sans parfum. De la même famille, c'est l'Acinos des champs.

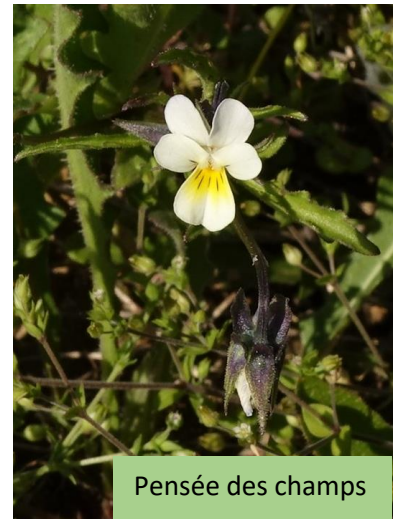
On reconnaît la luzerne à ses fruits en forme de gousse, comme le haricot, mais enroulée en spirale. Ici, la 'luzerne orbiculaire' montre clairement une hélice à 4 ou 5 spires.



Mélampyre (rose) et muscari



Luzerne orbiculaire



Pensée des champs

La Pensée des champs est encore en fleur.

Plus rare, le 'Miroir de vénus', de la famille des campanules, plante compagne des moissons. Et aussi, bien visible, le lin blanc à feuilles tenues, et la 'Sherardia des champs' aux minuscules fleurs en étoile, rosé. Plus fines encore, les fleurs de la 'Sabline à feuilles de serpolet', qui couvre le sol partout où elle peut. N'oublions pas le Muscari à toupet, bientôt en graines, et, c'est encore la saison des orchidées, l'Ophrys abeille et l'Orchis bouffon.

Autour d'un cirse laineux, 3 appareils photos cherchent à immortaliser un longicorne, coléoptère aux très longues antennes, une araignée crabe, et une mouche, dont les larves provoquent des galles sur la tige de la plante hôte.

Comment séparer l'observation des plantes de celle des insectes et autre araignée ?



Miroir de Vénus



Lysandra bellargus



Longicorne : Anaerea carcharias

C'est avec un vin de sureau tout frais que se termine la journée, où nous avons pu observer deux habitats bien différents :

-le bord de l'étang, bien humide

-le coteau calcaire, bien sec.

Encore une plante, au bord du champ voisin, où grandit le blé : du liseron, elle a la feuille, mais pas la fleur : c'est la Fallopia faux liseron. Elle ne grimpe pas dans la haie elle reste au sol, résistant bien aux traitements dans les champs.

